



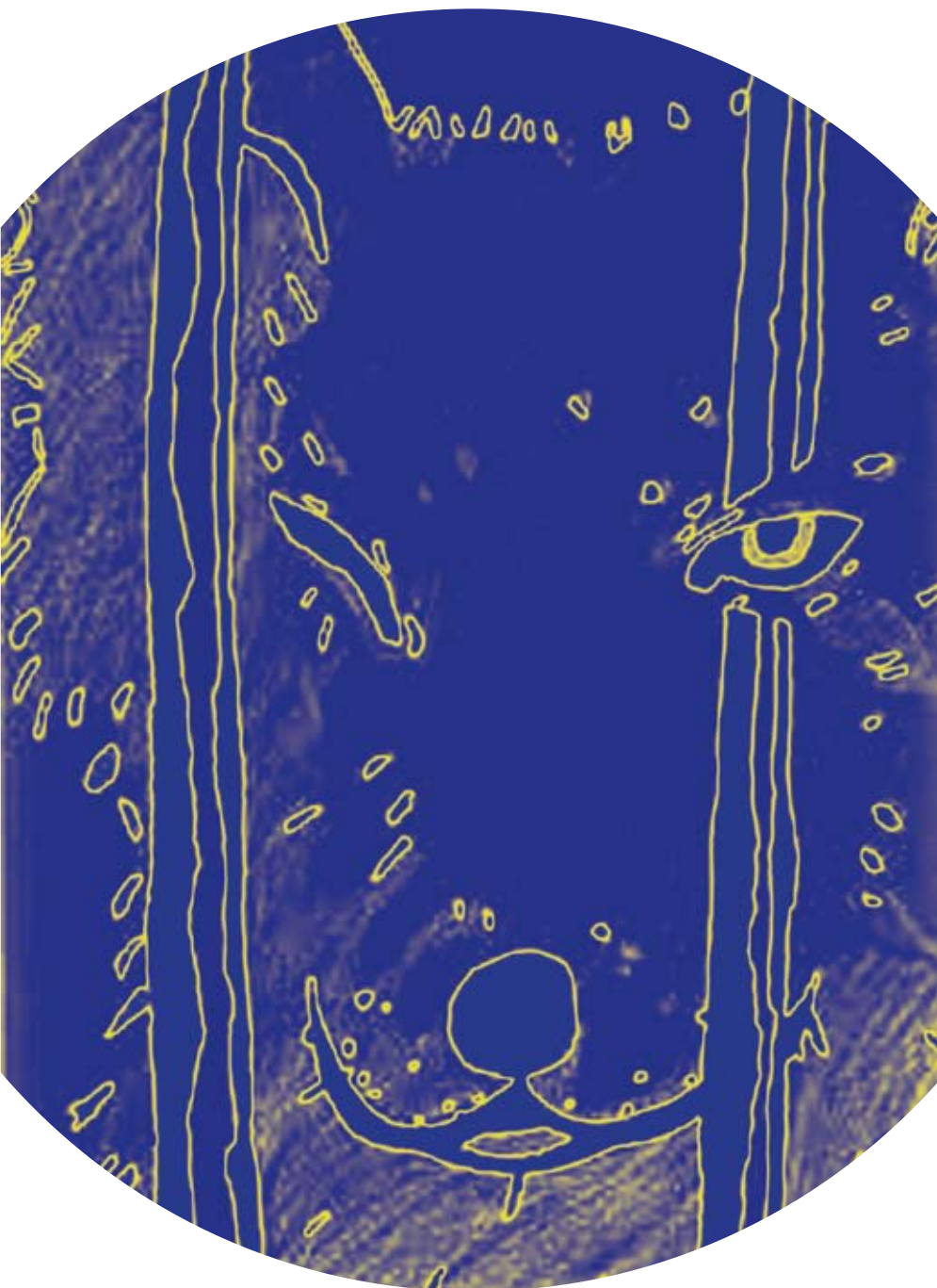
L'ŒIL DU LOUP

UNE ADAPTATION CHORÉGRAPHIQUE
DE L'ŒUVRE DE DANIEL PENNAC

CRÉATION NOVEMBRE 2016

COMPAGNIE FARID'O

*Un conte... Pour son universalité, son
intemporalité et la simplicité avec laquelle
on pénètre son univers.*



L'OEIL DU LOUP

CRÉATION LE 5 NOVEMBRE 2016 AU CENTRE CULTUREL DE TAVERNY

Création tout public à partir de 9 ans

Pour son nouveau projet de création, Farid Ounchiouene a choisi d'appuyer son besoin d'une expression contemporaine pour s'adresser au jeune public sur la forme du conte. En partenariat avec La Maison des Métallos, en tant qu'artiste complice, il a choisi le conte de Daniel Pennac, *L'œil du loup*, dans lequel il perçoit un chemin de réflexion et de partage.

DATES

- Le 5 novembre 2016 - Centre culturel de Taverny
- Du 23 au 26 Novembre 2016 - Bateau Feu à Dunkerque
- Du 13 au 18 décembre 2016 - Maison des Métallos à Paris

DISTRIBUTION

Chorégraphe / Farid Ounchiouene

Regard extérieur / Claire Richard

Danseurs / Janoé Vulbeau et Farid Ounchiouene

Artiste musicien / Romuald Houziaux

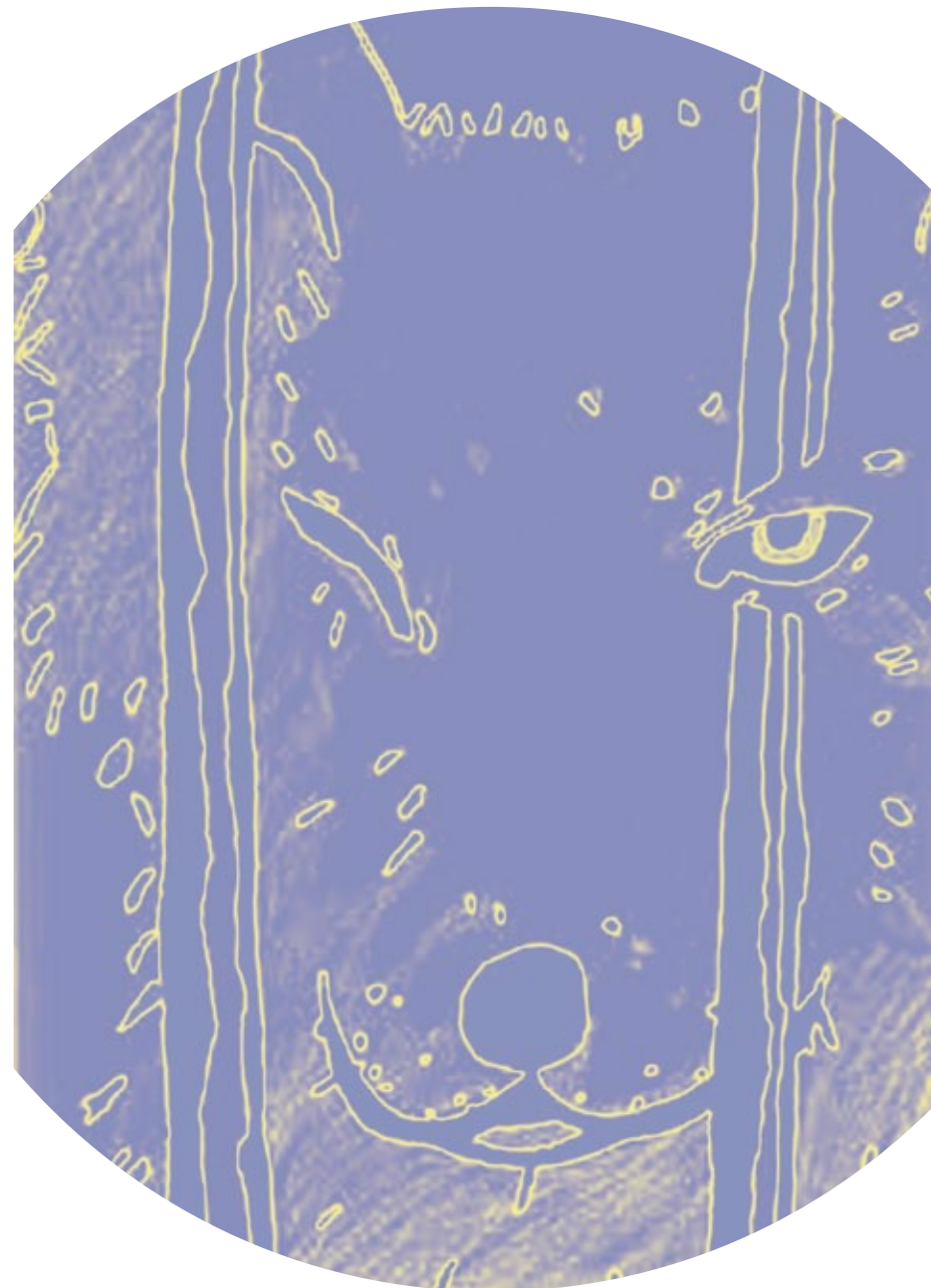
PARTENAIRES

Production / Compagnie Farid'O

Coproduction / Centre Culturel de Taverny, l'Espace Germinal de Fosses, La Maison des métallos (Paris), Le Bateau Feu (Dunkerque), le Flow (Lille)

Soutien / L'Orange Bleue, l'ADAMI, Le Théâtre du Nord, la Ville de Lille

En cours : Le Conseil Général du Val d'Oise, la région Nord-Pas de Calais, la DRAC Nord-Pas de Calais



INTENTION ARTISTIQUE

Je sais, pour les avoir fréquentés toute ma vie, que les contes sont des vieillards immémoriaux et bienveillants. Ils connaissent la musique du cœur du monde. Ils répondent toujours à nos questions, pour peu qu'ils soient interrogés avec cette innocence dont ils sont eux-mêmes pétris.

Henri Gougoud, poète et conteur

QUESTIONNER LE VIVRE ENSEMBLE ET LA LIBERTÉ

Un Chemin Le rapport entre le texte et le corps est au centre de ma démarche artistique. Au fil de mes créations chorégraphiques, j'ai approfondi cette question, me laissant chaque fois complètement absorber dans l'univers des auteurs que j'adaptais.

La mise en mouvement d'une légende pastorale berbère, « Ali le Simple » en 2002, constitue ma première incursion chorégraphique dans l'univers du conte. Dans cette histoire aux mille rebondissements, il était une fois un prince, « Ali », que le roi - son père - avait enfermé dans une chambre au septième étage de son palais, pour mieux le protéger... J'ai éprouvé alors un réel plaisir à m'inventer et dialoguer avec l'imaginaire du public en incarnant de multiples personnages au gré de l'histoire. Une expérience fascinante, dans laquelle je me suis autorisé à convoquer de nombreuses disciplines (danse, arts du cirque, conte) avec une immense liberté.

Plus tard, en 2010, je collabore avec l'auteur et dramaturge Aziz Chouaki, pour l'adaptation chorégraphique de son roman « L'Etoile d'Alger ». Nous décidons en 2012 de poursuivre cette rencontre artistique et nous nous lançons dans l'écriture d'une fable urbaine « à deux mains » sur les aspirations de la jeunesse. Mon histoire avec le conte poursuit son chemin lorsque l'année suivante, je travaille avec D' de Kabal - Cie Ripostes, sur la création de « Silencio - L'enfant sans nom ».

À partir de la problématique complexe de la maltraitance, D' de Kabal écrit une histoire fantastique en direction du jeune public, un conte moderne en quelque sorte, dont je vais signer la chorégraphie et pour partie la mise en scène, tout en partageant le plateau avec lui et un musicien.

Mon lien avec les enfants et adolescents est constant. Je les rencontre régulièrement, lors des spectacles et plus encore dans le cadre d'actions culturelles ou de projets artistiques que je développe en lien avec mes partenaires sur différents territoires. J'y découvre un public passionné et exigeant, capable de s'investir pleinement, tout en posant un regard critique sur ce qui est proposé. J'y observe également la facilité avec laquelle les plus jeunes se laissent emporter dans des aventures qui ne sont jamais seulement artistiques... Et tout cela nourrit mon envie de mener un projet de création qui leur soit - cette fois - spécifiquement destiné.

Un Univers Je perçois d'abord le conte comme un extraordinaire vestige de nos traditions orales. Sous de multiples formes, il accompagne les plus jeunes dans leur cheminement vers l'âge adulte et permet à tous de profiter de ce temps de rencontre et de partage des émotions.

Il est surtout, pour moi, un art de la parole qui se réinvente et se redéfinit dans l'espace mouvant de nos sociétés industrielles contemporaines. Depuis plusieurs décennies, il déborde la sphère de l'intime et se donne à voir et à entendre dans l'espace public et ses lieux relais (structures culturelles, centres sociaux, écoles ou hôpitaux...) Pour autant, chacun continue de voyager avec lui, saisi par sa puissance d'évocation et par la tendresse avec laquelle il suggère - sans jamais rien imposer - plusieurs pistes de réflexion sur lesquelles, plus tard, revenir.

Lieu d'échanges et de questionnements, l'espace du conte est propice au développement du « vivre ensemble ». Parce qu'il nous invite dans l'univers de l'enchantement, où l'invraisemblable devient plausible et même attendu ; il nous autorise à redécouvrir les êtres et les situations autrement.

Les plus jeunes semblent dès lors plus attentifs à la diversité des cultures et des sociétés et s'approprient ces valeurs dans leur propre quotidien : chez eux, dans leur ville, dans leur quartier, dans leur école... Ils sont amenés à analyser et à comprendre des situations et, en renouvelant leurs regards, à agir ensuite sur la société dans laquelle ils vivent.

Dans cet univers de l'enchantement, il est en fait question de pacte : l'auditoire adhère à l'idée d'un monde singulier, régi par ses lois propres et peuplés d'individus ou de créatures les plus inattendues. Les notions de temps ou de distances s'éloignent de nos repères habituels mais les personnages (le héros, l'orpheline) ou événements récurrents des contes (quêtes, missions) impliquent tous des valeurs, qui nous touchent directement. Au départ de chaque histoire, il y a une problématique qui fait sens. Elle renvoie le plus souvent à un élément du quotidien connu ou une situation familière qui permet à chacun de s'identifier aux personnages, par ailleurs fictifs. Elle nous autorise à questionner les valeurs que sont la tolérance, le respect de l'autre, la solidarité et, dans une lecture plus contemporaine, la citoyenneté.

Sensible à cet enchantement qui réinvestit avec force tous les interstices laissés libres de notre quotidien, j'aimerais à mon tour, apporter à travers une histoire populaire, une vision sensible du monde afin de favoriser le développement de l'imaginaire pour une plus grande ouverture d'esprit. J'adopterai une perspective « politique », en investissant les multiples degrés de lecture qu'offre ce type d'aventure.

UNE MISE EN PERSPECTIVE : L'ŒIL DU LOUP (2009)

Avec l'équipe de la Maison des métallos qui accompagne ma réflexion depuis que je suis devenu en 2012, l'un de ses artistes complices, j'étais à la recherche d'un conte moderne pour aborder les questions que je souhaite explorer. C'est dans le cadre de cette complicité que j'ai pu découvrir L'œil du loup, ce texte de Daniel Pennac, récemment mis en scène pour le théâtre.

La proximité entre les artistes qui se rencontrent aux métallos favorise aussi la circulation des idées, les échanges sur la forme et la possibilité de croiser les univers artistiques. Dans cette configuration propice, j'aurais ainsi la possibilité de rencontrer Daniel Pennac et d'échanger avec lui sur cette adaptation spécifique du conte vers la danse.

Un conte moderne. Une grille. Un loup, un enfant. De l'Alaska au Sahara, des destins en miroir. Un conte sur la liberté, où la souffrance se partage et devient source de dignité. Un échange de regard qui appelle l'amitié.

Ce texte, d'un accès immédiat et aux répercussions si profondes (sur le rapport à l'autre, la compréhension du monde, le droit d'être soi...) me donne envie de rentrer à mon tour dans « L'œil du Loup » pour recevoir son histoire et pouvoir la transmettre.

Je veux aussi être cet enfant qui sait raconter ... car L'œil du loup met en mot tous les questionnements qui me traversent. Dans ce récit, les corps se regardent, s'observent, se combattent, se mutilent, se rapprochent, et se racontent. Différents et semblables pourtant. Corps à corps, à mots égaux. C'est cela qui justifie, nécessite la danse et les mots ... L'une appelant les autres.

C'est aussi la question du corps immobile que je souhaite explorer à travers cette nouvelle proposition chorégraphique. Comment traduire au plus juste cette immobilité de façade de celui qui est enfermé, mais qui reste vivant parce que l'autre le reconnaît ?

Ma recherche portera donc sur deux aspects complémentaires : l'adaptation chorégraphique pour faire émerger un univers merveilleux et l'incarnation du texte. Je serai le narrateur de cette histoire. Il ne s'agira pas pour moi de devenir conteur, mais bien de m'appuyer sur mon regard de chorégraphe et de danseur passionné par le texte ; pour proposer une autre mise en perspective de ce récit. Mon rôle sera celui d'un passeur d'histoire, des mots vers le corps.

Sur scène, un danseur hip hop se plongera avec moi dans cette aventure. Plus qu'une autre discipline artistique, peut-être, le hip hop sait donner à voir, comme je le retrouve dans le conte, cet éternel va-et-vient entre l'individuel et le collectif. Le corps dansé y est autodidacte mais forgé dans une logique et dans une technique. A la singularité de chaque corps en mouvement, répond un imaginaire commun. Chaque geste, chaque posture est à la fois une référence et une libre interprétation. En cela il raconte une époque.

A la précision et la maîtrise du corps qui ouvrent sur l'expression de soi, s'ajoute aussi un rapport particulier à l'espace. Au-delà de la figure du cercle, l'horizontalité est un axe puissant. Il renvoie à la terre, à la pulsion de vie, avec un rapport rythme / mouvement très fort. Il matérialise ainsi des territoires qui, comme ceux des contes, existent parce qu'ils sont collectivement acceptés.

Un travail particulier sur la voix et la musique constituera un autre axe fort de cette exploration. En écho à l'oralité originelle du conte, une recherche sur les tonalités, souffles murmures, contribueront aussi à rendre évidente la nécessité de l'écoute mutuelle comme valeur essentielle.

Je souhaite partager avec le public cette profonde similitude de valeurs que je ressens entre les deux univers du conte et du mouvement Hip hop : ouverture à l'autre, respect, solidarité... Aujourd'hui, ces valeurs sont reconnues comme essentielles à la qualité du « vivre-ensemble », or nous en parlons au passé, comme pour mieux en déplorer la disparition. Ce paradoxe est à notre image et sa prise en compte fera partie intégrante du processus de création.

L'œil du loup nous donne matière à penser et à danser... Dans le contexte bouleversé qui est le nôtre, il a cette qualité d'être résolument ancré dans la fiction et parce qu'il ne parle pas pour de vrai, il peut et va s'adresser à tous. Il n'impose rien et porte en lui une salutaire puissance émotionnelle et philosophique.

FARID OUNCHIOUENE



Muni d'un vocabulaire chorégraphique enrichi d'une ouverture vers d'autres disciplines artistiques, la danse contemporaine, le théâtre, le cirque, la vidéo - il crée en 2003 *Syntracks*, pièce alliant danse hip hop, musique, cirque et poésie. Le texte occupe alors une place de plus en plus importante dans sa démarche de création, faisant entrer en résonance le geste de la chorégraphie avec la parole du théâtre.

Il interprète en 2004 *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, solo de danse et théâtre, qui sera présenté au Festival d'Avignon. Il crée ensuite *Etre dans la rue* (2006), pièce chorégraphique de rue pour quatre danseurs et un guitariste. Puis il met en scène les textes *Saleté* (2006) d'après le roman de Robert Schneider et *Mistero Buffo* (2008) d'après Dario Fo, mêlant dans les deux pièces le théâtre et la danse. Viendront ensuite *L'étoile d'Alger* (2010) adapté du roman éponyme d'Aziz Chouaki ; *Nobody* (2011) librement adapté des *Insomniaques* de Juan Mayorga et *L'Homme qui marche* (2014), une adaptation chorégraphique de l'univers de Fiodor Dostoïevski...

Le répertoire de la compagnie s'articule aujourd'hui autour de neuf spectacles qui questionnent certaines réalités sociales du monde contemporain : l'identité, l'intégration, l'exil, la migration...

LA COMPAGNIE

Depuis ses débuts en 2002, en tant que directeur artistique et chorégraphe, les spectacles de Farid Ounchiouene ont été le support d'une réflexion sur l'identité, l'intégration, l'exil, la migration... Ils interrogent la place singulière de toute personne dans la société et le regard que nous portons sur les uns et les autres, sans oublier celui que nous portons sur nous-mêmes.

SYNTRACKS (2003) est certainement le spectacle le plus intime de Farid Ounchiouene. Il puise dans son vécu, s'appuie sur des poèmes anciens et modernes du Moyen-Orient, enrichis de compositions personnelles pour explorer la rencontre entre le hip-hop et le texte, le cirque, la musique et la vidéo

Chorégraphie Farid Ounchiouene - Dramaturgie Martine Cendre Avec Farid Ounchiouene, Alexandre Blondel, Christian Horn, Mélanie Hiroux et Okacha Zhazha - Musique François Petit, Stéphane Comon - Vidéo Mickael Kerbiche - Lumières Xavier Boyaud

Coproduction Culture Commune- Scène nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais - Initiatives d'Artistes en Danse Urbaine (Fondation de France - Parc de La Villette - Fonds Social Européen).

LA NUIT JUSTE AVANT LES FORETS (2004) poursuit, en appui sur l'œuvre de Bernard-Marie Koltès, la réflexion sur l'étranger et l'intégration. Comment aborder cet immense auteur du théâtre contemporain avec d'autres armes ? Celles d'aujourd'hui: la musique jouée et traitée live – guitare, accordéon, harmonica, sampler – les mots en écho au micro ou pas, des gestes, du mouvement toujours, des mots encore, résonnant avec une intensité saccadée, des lumières et un corps.

Chorégraphie et interprétation Farid Ounchiouene - Musique Romuald Houziaux - Lumières François Cordonnier - Vidéo Eric Deschamps

Coproduction Culture Commune, Scène Nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais - SIVOM des Cantons d'Avion et Rouvroy associé aux villes d'Avion et Méricourt - Initiatives d'artistes en danse urbaines, Fondation de France et Parc de la Villette - Partenaires et soutien / CCT Le Manège – Scène Nationale de Maubeuge / Ministère de la Culture - DRAC Nord/Pas-de-Calais / Conseil Régional Nord/Pas-de-Calais / Conseil Général du Nord / Conseil Général du Pas-de-Calais / Ville de Lille – Capitale européenne de la Culture en 2004.

ETRE DANS LA RUE (2006), est né en écho aux événements qui ont agité les banlieues en 2005. S'appuyant sur des extraits de Pays de malheur, un jeune de cité écrit à un sociologue de Stéphane Beaud et Younès Amrani, il livre une petite forme de rue, dans les quartiers, dans les écoles..., au plus près du public... Et pose une seule question : comment en est-on arrivé là ?

Chorégraphie et mise en scène Farid Ounchiouene Avec Farid Ounchiouene, Ludovic Tronché, Jérémy Orville, Al Hassane Iatarne Composition musicale et interprétation Omur.H

Coproductions et soutiens Ministère de la Culture / DRAC Nord-Pas de Calais, Conseil Régional du Nord - Pas de Calais, Conseil Général du Pas-de-Calais et de la Ville de Lille.

SALETÉ (2006 - 2007) de Robert Schneider, soulève la question des préjugés, et peut-être davantage celle de leur intériorisation par ceux qui les subissent. Le spectacle interroge aussi les fantasmes sociaux chez un immigré. Cette mise en scène offre au texte un écho musical saisissant sur lequel la dureté des mots rencontre étrangement la légèreté de la danse.

Chorégraphie et mise en scène Farid Ounchiouene - Interprétation et danse Farid Ounchiouene, Ludovic Tronche Jérémy Orville, Alexandre Blondel - Musique originale Omur.H - Lumière François Cordonnier

Coproductions Culture Commune - Scène nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais - M.A.C. de Sallaumines - La Maison Folie de Wazemmes (Lille) - L'Escapade (Hénin Beaumont) - Initiatives d'Artistes en Danse Urbaine (Fondation de France - Parc de La Villette - Fonds Social Européen) Saleté bénéficie de l'aide à la diffusion en Nord Pas-de- Calais et en Ile de France grâce à ARCADI

MISTERO BUFFO (2008) s'inspire librement de l'œuvre de Dario Fo. Le déclencheur d'une telle envie ? Au départ, l'expérience chorégraphique avec des amateurs autour des farces du Moyen-Age, sur l'invitation de François Chattot, directeur du Théâtre Dijon Bourgogne. Durant ce temps de création, en parallèle, François Chattot et Jean-Louis Hourdin montaient Une confrérie de farceurs également inspirée de farces du Moyen-Age et de la Renaissance avec des pensionnaires de la Comédie Française. Lorsque Catherine Hiegel interpréta le texte du Jongleur, Farid Ounchiouene fixa son choix et la Farce entra à la Cie Farid'O.

Chorégraphie Farid Ounchiouene - Scénographie et décor Ettore Marchica - Composition musicale Omur.H - Lumières Thierry Dubief - Interprétation Jérémy Orville, Mélodie Joinville, Hassane Al Iatarne, Sacha Négrevergne, Willy Claeysens, Guillaume Ranson.

Coproductions Culture Commune - SN du Bassin Minier - Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines - Paris - maison Folie Wazemmes - Lille. Avec l'aide du Vivat - Armentières, Centre Culturel d'Avion et le soutien de l'Escapade/Hénin-Beaumont -Théâtre du Nord - Lille - La Condition Publique -Roubaix / La Clé des Chants - Lille.

L'ETOILE D'ALGER (2010) est créée au Théâtre National de Chaillot. C'est l'histoire de Moussa Massy, jeune chanteur kabyle dans l'Algérie des années 90. Son ambition ? Devenir le Michael Jackson algérois. Rattrapé par le réel d'une Algérie en pleine ébullition, Moussa tentera de s'accrocher à son rêve... Farid Ounchiouene propose ici une plongée chorégraphique dans le roman d'Aziz Chouaki, auteur, musicien et dramaturge. Son écriture rythmée et sa langue abrupte prennent corps sur scène à travers une scénographie dépouillée, proche du clip vidéo, et une musique façon bande originale. Le duo met le roman en perspective et donne vie, en corps et en voix, au personnage de Moussa Massy.

Roman et adaptation, dramaturgie Aziz Chouaki - Chorégraphie et mise en scène Farid Ounchiouene - Direction d'acteurs Anne Conti - Avec Farid Ounchiouene et Pauline Geslin - Composition musicale Romuald Houziaux - Création vidéo Gaëtan Besnard - Vidéo Mehmet Arikan - Création lumière Vincent Lallement Coproduction Théâtre National de Chaillot En partenariat avec le Centre National de la Danse-Résidence de recherche (Pantin), L'Hippodrome-Scène Nationale de Douai, le Centre Culturel de la Ville d'Avion, la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration-Paris Avec le soutien du Conseil Régional Nord Pas-de-Calais, de la Ville de Lille, du Théâtre Paul Eluard de Bezons grâce au concours de la Région Ile-de-France.

NOBODY (2011) autour d'un extrait du texte *Les Insomniaques*, de l'auteur espagnol Juan Mayorga, elle présente pour fil conducteur un dialogue entre deux hommes. Le premier porte un regard inquisiteur sur le second. Le second le soupçonne d'être « étranger » et « sans-papier »... Comment en est-il arrivé à ces conclusions ? Par une observation quotidienne méticuleuse des allées et venues de son interlocuteur, mais tout compte fait, surtout par simple intuition...

Chorégraphie et mise en scène Farid Ounchiouene - Avec Farid Ounchiouene, Pauline Geslin, Al Hassane Iatarné, Jérémy Orville, Ludovic Tronché et Willy Claeysens - Composition musique Omur H. - Création vidéo Gaëtan Besnard - Lumière Vincent Lallement

Coproduction Centre Culturel Avionnais, Maison Folie de Wazemmes-Lille, le réseau Escales Danse en Val d'Oise - Avec le soutien de la DRAC Nord-Pas-de-Calais, du Conseil Général du Val d'Oise, du réseau Escales Danse en Val d'Oise grâce à la participation du Conseil Général du Val d'Oise et de la DRAC Ile-de-France, de L'Hippodrome-Scène Nationale de Douai.

A L'OMBRE DU MUR (2012) est une forme simple, courte, au plus près du texte. Une lecture dansée où les voix s'approprient les mots, les échangent et se répondent, en français et en algérois. Les corps s'invitent dans l'univers de Kateb Yacine et quelque part dans la rue des Vandales, Farid Ounchiouene et Rida Belghiat croisent leurs expériences artistiques... *A l'ombre du Mur*. Deux chorégraphes et metteurs en scènes, de part et d'autre de la Méditerranée. L'envie de partager. Pour croiser leurs expériences, ils choisissent d'explorer ensemble l'univers poétique de Kateb Yacine. Fascinés par la puissance évocatrice du dramaturge de la libération des peuples, ils vont pénétrer dans *Le Cercle des Représailles* (1959). *Le cadavre encerclé* sera leur horizon, le premier monologue de Lakhdar, leur ancrage.

Avec Farid Ounchiouene et Rida Belghiat. Arrangements musicaux : Malik Berki

L'HOMME QUI MARCHE Personnage central de cette adaptation chorégraphique de l'univers de Dostoïevski, Farid Ounchiouene est « L'homme qui marche », un passeur qui transmet le verbe et partage le mouvement.

Sur scène, trois danseurs et un musicien arpentent avec lui un territoire imaginaire. Hommes ou femme, ils existent à peine en tant que personnages. Peut-être sont-ils seulement des reflets de cet homme ; ou encore ses ombres qui, progressivement, s'émancipent ? Dans ce dédale, les frontières de la réalité s'estompent, Il ne s'agit plus d'un récit... C'est d'abord un voyage, une traversée.

Chorégraphie et mise en scène Farid Ounchiouene - Complicité artistique Claire Richard - Avec Farid Ounchiouene, Nikola Krizkova, Eddy Cadiche, Ezio Schiavulli, Olivier Samouillan - Composition musicale Hughes Germain et Olivier Samouillan

Coproduction Maison des métaux, Paris - Le Safran - Scène conventionnée pluridisciplinaire et d'expérimentation Amiens - Fontenay en Scènes - Espace 1789 Saint-Ouen - Espace Germinal - Scènes de l'Est Valdoisien Fosses - CCN de Créteil - Escapade Hénin - Beaumont - La Briqueterie - CDC du Val-de-Marne - Centre Culturel Casadesus-Louvroil - Soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Nord-Pas-de-Calais ; de L'ADAMI ; du Conseil Régional du Nord-Pas de Calais ; de la Ville de Lille, et le concours opérationnel du Manège Mons-Maubeuge / Studio numérique et du CCN de Roubaix (59).

SYNTRACKS – PARCOURS DÉCOUVERTE DU DANSEUR HIP HOP



UN « PARCOURS DÉCOUVERTE » CENTRÉ SUR LA QUALITÉ D'INTERPRÈTE ET DESTINÉ AUX DANSEURS HIP-HOP.

De septembre à décembre 2015, le parcours découverte a proposé à des danseurs Hip-Hop d'approfondir leur qualité d'interprète via l'apprentissage, l'expérimentation et l'école du regard. Ils pouvaient soit participer à la totalité des modules, soit à des modules à l'unité.

En associant « syntaxe » et « tracks » (une figure de danse hip hop), Farid Ounchiouene faisait déjà le lien entre la structure de la parole et celle de la danse à travers cette figure qui constitue la phrase dansée. Il annonçait dès ses débuts le cœur de son travail artistique : la pluridisciplinarité, l'échange, l'interaction.

C'est pourquoi, il a choisi de donner ce nom au parcours découverte qu'il a imaginé en se basant sur sa pratique et son expérience.

Plusieurs regards, plusieurs chemins pour mieux appréhender l'interprétation :

AFCMD Analyse Fonctionnelle du Corps dans le Mouvement Dansé, c'est l'école du regard. 6 séances à l'école du Ballet du Nord avec les élèves de l'Appséa.

ETUDES CHORÉOLOGIQUES, la choréologie est un système de notation du mouvement. Cette école du mouvement permet de développer des outils de lecture et d'analyse du mouvement et un regard sur la codification du geste. 23 séances de 3 h à l'école du Ballet du Nord.

REGARD SUR LA DANSE au CDC Le Gymnase. Ce module se divise en 2 sessions : L'histoire de la Danse à travers des choix de vidéo de danse qui mettent en lumière les étapes, évolutions et ruptures sociales, politiques et esthétiques qu'a traversées la danse depuis la fin du XIXe siècle. Et une conférence dansée donnant un tour d'horizon d'une sélection de danses urbaines: le Krump à Los Angeles, le Dancehall à Kingston, Le Pantsula à Johannesburg ou encore le Voguing à New York....

L'ÉCOLE DU REGARD, la compagnie a proposé un ensemble de spectacle à aller voir, pour ensuite échanger et débattre autour de ces pièces.

LABORATOIRES CHORÉGRAPHIQUES avec Ezio Schiavulli au Gymnase CDC. Immersion dans la technique “physical movement”, recherches et expérimentation par le corps et le ressenti. Cette technique exploite toutes les possibilités de mouvements au sol sans aucune force, le travail sur le poids, sur le mouvement en spirale et sur le plan sagittal et vertical. 2 sessions de laboratoire de 22h chacune.

REGARDS SUR LA SCÈNE avec la comédienne Juliette Plumecocq Mech, au Theatre du Nord. Trois jours centrés sur la dramaturgie, la mise en scène et le jeu d’acteur. Quel est la place du danseur au plateau, quel présence, ... La comédienne proposera une recherche autour d’un texte, une architecture dramaturgique.

ENTRE 2 avec Claire Richard au Flow, Centre Eurorégional des Cultures Urbaines. Ces entre 2 rythmeront les 4 mois du parcours. Claire Richard reviendra sur le liens entre les modules vécues et l’interprétation, véritable moment d’échange, de retour sur expérience que ce soit par la parole ou via des ateliers. Comment fait-on le lien entre la danse elle même, la prise de parole, les droits divers, les images vues, etc... ? Tout cela fait partie des connaissances que doit avoir un interprète et tout cela articule sa propre position dans un groupe et plus largement, dans une profession.

SOUTIEN DU PARCOURS DÉCOUVERTE DU DANSEUR

Gymnase – Centre de développement Chorégraphique à Roubaix

APPSEA – Lille

Ville de Lille

Flow – Centre Euro-régional des Cultures Urbaines

Théâtre du Nord





CONTACT COMPAGNIE

Farid Ounchiouene
Chorégraphe

Administratrice de production
06 60 28 02 41 / cie_farido@yahoo.fr

Siège social
16 /21 rue Charles de Muysaert
59800 Lille

WWW.FARIDO.ORG